

## INTRODUCTION

### « Attends, on va vérifier dans le dictionnaire »

Tout le monde sait à peu près ce qu'est un dictionnaire : un livre dans lequel on trouve « le sens des mots ».

Vous en possédez sans doute un, deux (plus ?), vous aimez vous y plonger, souvent, ou au contraire, vous n'ouvrez ce lourd volume – peu pratique à manipuler – que lorsqu'il s'agit vraiment de trouver le sens ou l'orthographe d'un mot ; ou bien vous préférez les outils numériques qui vous permettent, depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone, d'avoir rapidement l'information souhaitée. Vous savez aussi que le dictionnaire a un certain *pouvoir* : celui de définir, trancher, arbitrer : dans une conversation enflammée entre amis ou au cours d'une partie de Scrabble, il peut arriver ce moment solennel où quelqu'un lance un : « Attends, on va vérifier dans le dictionnaire. »

Et c'est précisément là que commence le sujet de notre livre.

### « Le » dictionnaire... au pluriel

« Le » dictionnaire, ça n'existe pas.

Il y a « des » dictionnaires, qui sont certes parfois très ressemblants, mais toujours uniques. Pour les dictionnaires millésimés, tout aussi enivrants que de bons vins, oublions donc les appellations

trop vagues comme « le Larousse » ou « le Robert », et mentionnons les millésimes, et pour ne citer que les derniers, *Le Petit Larousse 2025* et *Le Petit Robert 2025*<sup>1</sup>.

Point de « main de Dieu » dans les dictionnaires mais plutôt la « main de l'homme » (au sens générique du terme, mais ce fut longtemps une affaire de mâles ; nous y reviendrons), car derrière ces ouvrages il y a des êtres humains qui mettent en forme les significations, les représentations et les conventions sociales et culturelles autour des mots, livrant ainsi, aux formats papier et électronique, des miroirs plus ou moins déformés et déformants de notre monde. Les dictionnaires offrent donc des lectures lexicales plurielles d'une société, et derrière le travail d'objectivisation perle aussi la subjectivité de lexicographes<sup>2</sup> entraînés malgré eux dans une histoire sociale et culturelle, leur milieu, leurs représentations, reproduisant ainsi, souvent même, les idéologies d'une époque, d'une religion ou d'un courant de pensée.

Nous avons parfois tendance à considérer les dictionnaires comme des objets « neutres » qui contiendraient « la » vérité, en tout cas le « vrai » ou le « bon » sens des mots. Il faut donc garder en tête cette part subjective, humaine et surtout ancrée dans son époque, qui doit être la clé d'interprétation avec laquelle nous ouvrons chacun de ces ouvrages. Et c'est ce qui en fait le charme.

### « Votre dictionnaire est-il de gauche ou de droite ? »

Cette question est le titre d'un chapitre de l'ouvrage *Parler comme jamais*<sup>3</sup> de Laélia Véron et Maria Candea, qui écrivent tout

---

1. Les deux principaux dictionnaires de référence du français sortent généralement en mai de chaque année avec le millésime de l'année qui suit : en mai 2024 sont ainsi sorties les éditions « 2025 ».

2. Personne qui « fait », qui rédige un dictionnaire.

3. Laélia Véron et Maria Candea, *Parler comme jamais*, Paris, Le Robert, 2021. Ce livre reprend sous format papier des épisodes du podcast du

## INTRODUCTION

simplement ce que savent tous les linguistes et lexicographes, mais que le grand public oublie souvent :

Il n'y a pas un dictionnaire, mais des dictionnaires, et ils se distinguent par des choix éditoriaux, mais aussi idéologiques et même politiques ! Le monde des dictionnaires est lui aussi traversé par des questions de société. D'où cette question volontairement provocatrice qui invite à regarder son dictionnaire favori d'un œil interrogateur et à se poser cette question fatale : « Mon dictionnaire est-il de gauche ou de droite ? »<sup>4</sup>

Cet « œil interrogateur », c'est celui que nous avons posé sur de nombreux dictionnaires, des tout premiers dictionnaires de la langue française du XVII<sup>e</sup> siècle aux dictionnaires collaboratifs en ligne comme le *Wiktionnaire*, en passant par les différentes éditions du *Dictionnaire de l'Académie française* (qui sera désigné par l'abréviation *DAF* dans l'ensemble du livre), le *Dictionnaire universel de Trévoux*, l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, le *Grand Dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle* de Pierre Larousse, le *Dictionnaire de la langue française* d'Émile Littré (qu'on appellera le *Littré*), le *Petit Larousse* (qu'on appellera *PL*), le *Petit Robert* (qu'on appellera *PR*), le *Trésor de la langue française* (abrégé en *TLF* ou *TLFi* pour la version numérique) et des dizaines d'autres, plus ou moins connus, plus ou moins confidentiels, plus ou moins singuliers, y compris des dictionnaires qui portent sur d'autres variétés que le français « de France ».

Le poids de la religion (catholique) pèse sur de nombreuses définitions jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, et l'on peut sentir pendant des siècles, non sans gêne, le regard masculin porté sur les femmes, leur corps, leur hygiène et leur sexualité. Les rapports entre les peuples et les cultures se

---

même nom diffusé sur Binge, dont celui sur les dictionnaires : [www.binge.audio/podcast/parler-comme-jamais/votre-dictionnaire-est-il-de-droite/?uri=votre-dictionnaire-est-il-de-droite%2F](http://www.binge.audio/podcast/parler-comme-jamais/votre-dictionnaire-est-il-de-droite/?uri=votre-dictionnaire-est-il-de-droite%2F)

4. *Ibid.*, p. 9.

traduisent aussi dans les dictionnaires, à travers des définitions ou des exemples qui empestent le racisme, ou des formes de xénophobie, ou de paternalisme colonial puis postcolonial. Quant au « modernisme », il traverse l'histoire des dictionnaires avec un enregistrement plus ou moins rapide et plus ou moins « prudent » des technologies et des connaissances scientifiques, non sans certains dérapages.

Un autre amoureux des mots et spécialiste du langage, Henri Meschonnic, savait lui aussi tout ce que l'on peut trouver dans les dictionnaires : « Dictionnaires, encyclopédies, grammaires sont donc à merveille les lieux où lire entre les lignes, où reconnaître, plus facilement qu'ailleurs, les conflits, les masquages des conflits, les clichés qui font l'album de famille d'une culture<sup>5</sup>. »

Comme l'indique notre sous-titre, ce qui nous intéresse ici, c'est ce que les dictionnaires racontent de nos sociétés. Avec un usage assumé du verbe *raconter*, car nous prenons les dictionnaires non pas comme des listes de définitions froides et scientifiques, mais comme des textes, des récits, des histoires qui nous disent quelque chose de la société et de l'époque dans lesquelles ils voient le jour, et de ceux (et parfois celles) qui les composent.

La page d'accueil du *Littré* en ligne<sup>6</sup> s'ouvre sur un « Avertissement au lecteur » qui remet bien le célèbre dictionnaire dans son contexte, en nous proposant au passage quelques regards dans le rétroviseur et de potentiels anachronismes :

Il s'agit d'un dictionnaire ancien, paru à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses vedettes comme ses définitions s'appliquent à une langue française qui a beaucoup évolué en près de 150 ans. Certains passages portent l'empreinte de cette époque et doivent se lire dans ce contexte

---

5. Henri Meschonnic, *Des mots et des mondes. Dictionnaires, encyclopédies, grammaires*, Paris, Hatier, 1991, p. 16.

6. *Le Littré (XMLittré v2)*. *Dictionnaire de la langue française*, par É. Littré ([www.littré.org/](http://www.littré.org/)).

## INTRODUCTION

historique. Le *sport* était alors un néologisme, et le *cafard* semblait religieux ; la science collectionnait les *planètes télescopiques*, doutait de l'avenir du tout nouveau *téléphone* et inventait le délicat *stasimètre*. Le mot *race* n'avait pas le même sens qu'aujourd'hui. En ce temps déjà lointain on *s'emberlucoquait*, *barguignait*, *faisait la bobbe*, *se guédait*, *blézimardait*, *morguait*, pour enfin *s'acagner* avec bonheur.

Les dictionnaires nous proposent ainsi des voyages dans le temps, et vous verrez dans ce livre comment furent définis, au fil des ouvrages, des mots comme OUVRIER<sup>7</sup>, BOURGEOIS, TURC, GREC, DIEU, mais aussi LICORNE, DOUCHE, MENSTRUES, DENTIFRICE. Jusqu'à quand la FEMME a-t-elle été définie comme la « compagne de l'homme » ? Comment étaient perçus les JUIFS, les MUSULMANS et les BOUDDHISTES ? Comment définissait-on la RACE et comment la théorie des races était-elle affirmée dans certains dictionnaires ? Pourquoi était-il injurieux de se faire traiter de VIÉDAZE ou de POUACRE ? Trouve-t-on des « gros » mots dans tous les dictionnaires ? Dans quelle mesure et quand les dictionnaires ont-ils intégré de nouvelles identités de genre ? Quel regard sur l'homosexualité les dictionnaires ont-ils porté ? À quelle vitesse les néologismes issus des innovations technologiques ou des changements culturels ont-ils intégré les dictionnaires ? Depuis quand définit-on le SMARTPHONE, l'E-COMMERCE, le PARACYCLISME, le FLEXITARISME ou le WRAP ?

Cette exploration est largement historique, mais nous avons également comparé les dictionnaires contemporains pour constater qu'ils ont parfois du mal à accorder leurs violons ; ainsi, les WOKES et le WOKISME ne sont pas présentés de la même façon dans le *PL* et dans le *PR*. En plus léger, comment les dictionnaires nationaux définissent-ils la CAGOLE, originellement marseillaise ?

---

7. Nous mettons en MAJUSCULES les mots lorsqu'ils sont des *entrées* de dictionnaires, autrement dit lorsqu'ils font l'objet d'une définition, d'un article.

## Dicos et débats

Depuis toujours, et notamment depuis la querelle qui opposa Furetière à l'Académie à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la sortie de chaque dictionnaire est commentée, scrutée, discutée, débattue. On verra comment les articles COLONISATION et COLONISER du *PR* ont suscité une vive polémique allant jusqu'à l'appel au boycott, ou comment, toujours autour des éditions Le Robert, l'entrée ou non du pronom *iel*, associé à l'écriture inclusive, a déclenché la fureur des politiques et des médias de droite et d'extrême-droite.

C'est que les mots d'une langue ne sont pas des unités neutres, pas plus qu'il n'existe un seul et même sens à un mot. Et si certains ne font guère débat (point d'empoignade autour des mots *fourchette*, *taboulé* ou *napperon*), d'autres, en prise avec le social, sont chargés de représentations, de tensions et clivages qui constituent un champ de bataille à part entière : celui du langage. Or en cette époque troublée par les fake news, la réalité alternative, les éléments de langage et l'intelligence artificielle, il est essentiel non pas de retrouver le « vrai » sens des mots, comme tentent de le faire croire quelques déclinistes<sup>8</sup>, mais de déplier les significations associées aux mots afin de les expliquer, posément, sereinement, en montrant toute l'épaisseur historique, sociale, éthique et politique qui les constitue. Les mots *homme*, *femme*, *juif*, *arabe*, *noir*, *gay*, *réac*, *communiste*, *libéral*, *libertarien*, *féminisme*, *racaille*, *rebeu*, *blonde*, *migrant* ou *bobo* ne sont pas neutres, et leur « sens » est non pas univoque, mais la concentration d'un réseau de significations, parfois antagonistes. Par exemple, dans la bouche de certaines personnes, aujourd'hui,

---

8. Comme Andrea Marcolongo dans son livre *Étymologies. Pour survivre au chaos* (Paris, Les Belles Lettres, 2020), qui critique les néologismes et la « pauvreté » du langage actuel et propose de revenir aux origines, aux étymologies des mots et à leur supposé « vrai » sens.

## INTRODUCTION

*féministe* est devenu un mot péjoratif, et certains ministres n'hésitent pas à nommer *écoterroristes* des militants engagés pour la défense de l'environnement. Le mot ÉCOTERRORISME n'est pas entré dans les dictionnaires comme le *PL* ou le *PR* au moment de l'achèvement de cet ouvrage, mais on le trouve longuement défini dans le *Wiktionnaire* : « Menaces, intimidations ou actes de violence contre des biens ou des personnes physiques commis au nom de l'écologisme<sup>9</sup>. » Cette désignation très orientée se maintiendra-t-elle dans les usages ou bien ne restera-t-elle que comme l'appellation accusatrice d'un pouvoir face à un mouvement de résistance ? L'avenir nous le dira... et les prochaines éditions des dictionnaires, surtout.

Ainsi, à chaque nouvelle édition, accompagnée de son flot de nouveautés, dont des anglicismes ou des « mots des jeunes », une partie du public accuse « le » dictionnaire de véhiculer une vision discutable de la langue. C'est que les dictionnaires portent le lourd fardeau de proposer des visions « consensuelles » des langues et des sociétés et doivent ainsi gommer le plus possible – en raison de ce nom « dictionnaire » – la subjectivité sous-jacente qui les rattache au genre global du livre, alors que les mots, eux, sont chargés de toutes les tensions sociales.

Ainsi, cet ouvrage propose de montrer cette mise en mots du monde par les lexicographes de langue française. Elle n'a pas la prétention de fournir une lecture exhaustive des dictionnaires, ni de tous les convoquer, ce serait impossible. Il s'agit plutôt d'une déambulation lexicographique curieuse et critique – que nous souhaitons aussi plaisante – au sein de quelques répertoires emblématiques que nous avons sélectionnés à la fois pour leur importance et pour leur accessibilité, à travers de grandes thématiques et des sujets ou des mots qui ont piqué notre propre curiosité. Tout comme on aime tomber, au hasard

---

9. Voir : <https://fr.wiktionary.org/wiki/%C3%A9coterrorisme>

des pages feuilletées ou scrollées, sur un mot inconnu, étrange ou « joli », nous avons laissé dans notre travail une certaine place à la SÉRENDIPITÉ<sup>10</sup>.

## Pourquoi ce livre ?

Nous aimons les mots, les livres et les dictionnaires, au point d'en avoir fait notre métier. Enseignants-chercheurs, nous donnons des cours sur l'histoire ou la structure des dictionnaires, et nous publions des articles scientifiques ou des ouvrages sur le sujet<sup>11</sup> ; il nous arrive même de participer, individuellement ou collectivement, à la rédaction de dictionnaires. Nous sommes à la fois linguistes, lexicologues<sup>12</sup>, lexicographes, métalexigraphes<sup>13</sup> et même dicophiles<sup>14</sup> ! Point de maladies dans toutes ces appellations

---

10. Ce mot est entré la même année (2012) dans le *PL* (« Capacité, art de faire une découverte, scientifique notamment, par hasard ») et le *PR* (« Capacité à faire par hasard, lors d'une recherche, une découverte inattendue et à en saisir la portée »).

11. Voir notamment Christophe Rey, *Dictionnaire et société*, Paris, Honoré Champion, 2020 et Médéric Gasquet-Cyrus, *En finir avec les idées fausses sur la langue française*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2023.

12. Personne qui étudie le lexique d'une langue.

13. Personne qui étudie les dictionnaires, leur fabrication, leur structure, leurs discours, leur histoire, leur réception, leur critique, leur inscription dans la société.

14. Nous aimons aussi les lexicographes ! Si nous sommes ici ou là parfois un peu critiques – c'est notre métier –, ce n'est jamais par malice, et nous tenons à affirmer que nous admirons le travail effectué par les lexicographes, notamment lorsqu'ils mettent à disposition leurs ressources : nous pensons au *Dictionnaire de l'Académie française*, pour lequel nous formulons nombre de critiques mais qui est un outil dont l'interface est désormais très pratique, et qui constitue un document intéressant ; nous pensons au *Wiktionnaire*, formidable outil d'enregistrement quasi

## INTRODUCTION

– même si certains spécialistes se revendiquent « dicopathes » – mais une passion... indéfinissable, que nous espérons communicative, pour les dictionnaires et tout ce qu'ils ont à nous dire des langues et du monde.

Allez donc voir dans le dico si vous y êtes ; nous vous y attendons entre un lourd volume in quarto et un lien hypertexte.

Et puisque vous y êtes – forcément –, dites-nous avec quels mots vous et votre monde y êtes !

---

instantané des mots qui jaillissent dans la langue ; nous pensons aussi aux dictionnaires Robert et Larousse que nous avons abondamment cités, et dont nous sommes admiratifs. Que les lexicographes d'hier et d'aujourd'hui soient remerciés pour toutes ces pages, papier ou internet, qui sont autant de cadeaux pour nous, et sans qui ce livre n'existerait pas.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction. « Attends, on va vérifier dans le dictionnaire »</b> .....	7
<b>Chapitre 1. Quésaco le dico ?</b> .....	17
Les dictionnaires sous toutes leurs formes.....	17
Le dictionnaire de référence ? .....	20
Dictionnaires de ceci et de cela .....	21
La fabrication des dictionnaires, une histoire d'autodi(co)dactes .....	22
Les dictionnaires en ligne/collaboratifs .....	23
Dictionnaires et orthographe.....	25
« Un dictionnaire sans exemples est un squelette ».....	28
La preuve par l'image ? .....	31
À qui appartiennent les mots ? .....	33
Un dictionnaire à la Bastille.....	35
Les dictionnaires : des histoires sans fin .....	36
<b>Chapitre 2. Sexes et genres</b> .....	43
« Et Dieu créa... la compagne de l'homme » .....	43
Entre « beau » sexe et sexe « fort » .....	53
Sacrés (ou pas) liens du mariage .....	54
Effet minet ou efféminé ?.....	57
Ecce homo .....	58
Et la cagole ? .....	61
Et les « nouvelles » identités de genre ?.....	63
Le corps des femmes.....	67
Avec chlorose la vie n'est pas rose .....	68
Histoires d'hystérie .....	69
Monstrueuses menstrues .....	71
Attitudes et latitudes.....	74
Ciel, mon iel!.....	76
<b>Chapitre 3. Les uns et les autres</b> .....	81
Ô races, ô désespoir.....	81
Le mot-N, plein de haine .....	86

## VA VOIR DANS LE DICO SI J'Y SUIS!

Têtes de Turcs (et d'Arabes, et de Juifs...)	93
Les Arabes ne sont pas mieux traités	94
Barbares stressants	96
Si on allait (se faire) voir chez les Grecs?	99
Woke on the wild side	101
Les (pas si) jolies colonies	104
<b>Chapitre 4. Ma foi!</b>	109
Le secret de la licorne	109
Dieu, qu'il est difficile de définir!	111
Not losing my religion	115
Islamophobie, déjà?	118
Sacrés (ou pas) dictionnaires!	121
<b>Chapitre 5. Les dicos, c'est du sport!</b>	123
Le sport entre plaisir et amusement	123
Le sport, un exercice physique?	128
Une liste des sports en évolution	129
Sportif!	132
Faites du sport, pas la guerre!	135
Et si l'on prenait une douche?	135
<b>Chapitre 6. Sexicographie</b>	139
Des mots pour le dire	140
Le retour du vié d'aï	141
De l'abricot au poireau, une salade de fruits défendus	143
Sur le cul!	144
Les plaisirs solitaires	146
La fureur utérine	147
Et le clitoris dans tout ça?	151
<b>Chapitre 7. Au menu des dicos</b>	155
Le tour de France – et du monde – des plats	155
Des mots pour manger avec son temps	161
<i>Antispécisme, véganisme, végétalisme, flexitarisme</i> , des mots pour manger	165

## TABLE DES MATIÈRES

Échanges gourmands .....	167
Un parcours enivrant .....	168
N'oubliez pas de vous brosser les dents! .....	171
<b>Chapitre 8. Prolo, bobo, dico</b> .....	175
Ouvriers et bourgeois .....	175
Allô maman, bobos .....	180
Au nom du peuple .....	181
Riche et puissant .....	184
<b>Chapitre 9. Technologies et innov@tions</b> .....	189
Mots et termes .....	189
La course à l'innovation (lexicale)? .....	190
Le train de sénateur des Immortels .....	192
Quand le moderne se démode(rnise) .....	199
OMG, les anglicismes! .....	203
Wesh, y'a wesh dans le dico?! .....	205
Mégabassines, vélorution et fonction des dictionnaires .....	210
<b>Chapitre 10. Sale *@!# (bonus : les gros mots)</b> .....	217
Insultes et injures .....	219
Les gros mots? Merde! .....	221
Et le con, con? .....	225
Les femmes et les enfants d'abord, des gros mots pour tout le monde .....	226
<i>Les femmes</i> .....	227
<i>Les enfants</i> .....	230
Une escapade en régions et en francophonie .....	231
La vérité sur les gros mots est ailleurs .....	233
Putain, c'est fini! .....	234
<b>Conclusion</b> .....	235
<b>Références bibliographiques</b> .....	237